

ALLOCUTION DE NOUVEL AN DU PRESIDENT HALLSTEIN
A LA RADIO ET A LA TELEVISION

La Communauté économique européenne a évolué de façon satisfaisante en 1966.

La France est revenue à la table du Conseil des Ministres. Les institutions de la Communauté fonctionnent de nouveau. Sur la voie de l'exécution du Traité la Communauté a bien progressé.

Les importantes décisions adoptées cette année par le Conseil ont apporté la certitude que l'union douanière pour les produits industriels et agricoles sera réalisée au 1er juillet 1968. Ces décisions sont des jalons sur la voie menant à un marché de format continental et à une fusion des six économies nationales en une grande économie unifiée.

Cela implique pratiquement une masse de rude et prosaïque labour pour la troisième et dernière étape de la période de transition, qui a débuté au 1er janvier 1966.

Je mentionne l'élimination de la frontière administrative et fiscale, un marché des capitaux européen, la politique des transports et enfin la politique commerciale dans laquelle la négociation Kennedy se situe au premier plan. Bref: on travaille sur tous les fronts. Se plaindre alors de stagnation, c'est méconnaître la besogne quotidienne parfois peu sensationnelle.

Cette Communauté offre la meilleure base pour unifier économiquement toute l'Europe libre. Ainsi les négociations avec l'Autriche ont évolué de façon réconfortante. Les problèmes économiques de la zone méditerranéenne font l'objet de réflexions concrètes.

Dans les rapports avec la Grande-Bretagne et avec les pays scandinaves l'année 1966 a amené un nouveau départ. Enfin avec la réalisation de l'union douanière, la Communauté deviendra aussi à l'égard de l'Europe de l'est un facteur de la politique économique internationale qu'il n'est plus possible d'ignorer.

A l'aube de 1967 cette Communauté mérite donc la confiance par-delà tous les obstacles et les difficultés de l'adaptation. Car l'unification européenne est la tâche de notre époque. Nous savons aujourd'hui qu'elle peut être accomplie si les Européens veulent seulement l'accomplir. Et nous savons enfin que faute de l'accomplir il ne sera pas possible à notre continent et à sa culture de se maintenir en tant que telle.